

Une journée de réflexion autour de la pauvreté

Différents ateliers et table ronde se sont déroulés sur la question de la pauvreté aux Possibles, hier. Les partenaires de l'association, bénévoles et membres ont échangé tout au long de la journée.

Reportage

Au plafond, des panneaux répondent à la question « la précarité, c'est quoi ? » : « l'incertitude tous les matins », « c'est de l'isolement », « de ne plus voir l'horizon ». Hier, le centre social Les Possibles mettait en place une journée de réflexion autour de la pauvreté.

Divers acteurs étaient présents, tant des partenaires de l'association que ses bénévoles et ses membres. En tendant l'oreille, les échanges se font dans la bonne humeur, chacun se confie et s'exprime. « Ici, on a un world café, chaque table doit répondre à une question comme que suis-je venu chercher aux Possibles ? Qu'est-ce que j'y ai trouvé ? Qu'est-ce que j'ai pu mettre au service des autres ? » précise Christophe Doussin, directeur du centre.

« Tisser du lien »

« Nous sommes acteurs, on se sent utiles, on est bien accueillis. » À haute voix, résonnant dans la salle, un membre lit les réponses constituées au fil des discussions. Tous ont trouvé au sein de l'association de « l'entraide », de la « bienveillance » et « du soutien ».

Les trois tables se rejoignent sur les réponses. Christophe Doussin résume : « Cette journée et cet endroit permettent de créer du lien, de rompre avec l'isolement social et d'assurer la mixité culturelle et générationnelle. »

Des actions comme celles-ci sont également importantes selon Anne Postic, commissaire à la lutte contre la pauvreté : « L'État doit absolument se concentrer sur le développement des centres sociaux qui apportent de l'accompagnement, de l'écoute, des éléments indispensables dans une société fragmentée. » D'ailleurs,



Une journée de réflexion et d'échanges autour de la pauvreté a été organisée au sein de l'association les Possibles.

PHOTO : OUEST-FRANCE

300 000 € de conventions ont été versés par l'État au Département pour « financer différents projets territoriaux et locaux ».

« C'était une journée très enrichissante, j'aime bien toutes les conférences ici. Cela nous permet de nous retrouver et de se faire des amis. Tout le monde est très accueillant », ajoute avec sourire Françoise, une des participantes de cette journée.

Et quand vient l'heure de conclure l'atelier, Anne Postic s'en remet aux

personnes présentes : « La solidarité est l'affaire de tous, il faut combiner les actions solidaires et que tout le monde aille dans le même sens. »

Tous acquiescent avec entrain, les paroles se déliant au fur et à mesure « en mettant des mots sur les maux ». Pour Djeine, les Possibles c'est « des ondes positives, un bain de jouvence. On a tous un bagage, même s'il est invisible. Il faut savoir dire merci je pense », se confie-t-elle avec émotion.

Quant à Philippe, « nous sommes

tous plus ou moins pauvres ou riches à notre manière. Mais, selon moi, la vraie pauvreté, c'est celle dans la rue ».

L'association les Possibles s'enthousiasme de cette journée et de « ce qui s'est partagé » et espère « pouvoir organiser d'autres journées comme celle-ci sur d'autres thématiques ».

Charlotte GIDE.